

I
Sire Senlis

A Sa Majesté Napoléon III. Empereur des Français.

CABINET DE L'EMPEREUR
ARRIVÉ LE 2 FÉVRIER 1858

N° 2
Lent dist

Sire,

A l'occasion de l'horrible attentat, commis sur la personne de
Notre Majesté, et celle de l'Impératrice, j'ai eu l'idée de faire cette
Chanson, l'indignation dont j'ai moi-même été pénétré de ce lâche
attentat, m'en est sans doute inspiré les paroles.

elle a été chantée à Monteboutain, après le Te Deum d'actions
de grâces, dans une réunion de plus de quarante personnes, où assistaient
les autorités, et quelques personnes de distinction, elle a été accueillie
par de nombreux applaudissements.

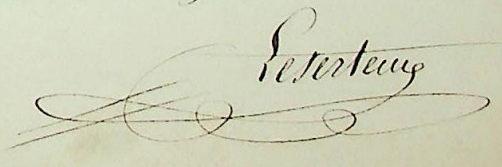
J'ai cru devoir céder, Sire, aux vives instances qui m'ont
été faites, pour être l'envoyé à Notre Majesté.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

De Votre Majesté,

Le très humble, et très
fidèle sujet.

Le Tertreux


Monteboutain le 28. janvier 1858.

Attentat Du 11, janvier 1858.

Air: Salut à ma Patrie?

Encore un Crime Epouvantable,
qui nous à tous bien affectés,
Est attentat si déplorable,
fait par la main de étrangers.
à Noyers,
bombes en letats,
portant la Mort, avec tant de fracas,
quand de Pierri,
Et Orsini,
de notre Empereur, il tentait à la vie.
Vils assassins, que l'ennemi flatte,
la providence vous prouvera
sous vos coups, jamais ne tombera
la Vie de Bonaparte, (bis.)

De cette machine infernale,
la multitude, toute consternée,
quand de sa joie, rien n'est égale,
voyant debout leurs Majestés,
Mais ô malheur,
Cri de douleur,
de tout côtés, on relève les blessés,
tous les Médecins,
les pharmaciens,
se font honneur, de prodigés leur soins.
Vils assassins,

Au milieu de ce grand désordre,
S'impératrice, sans s'effrayer,
aussitôt donna telle des ordres,
pour secourir tous les blessés,
Ce cœur humain,
chaque matin,
de son réveil, reçoit le Bulletin,
chaque personne,
toujours si bonne,
Vient d'oublier, qu'elle s'échapp' au danger,
Vils assassins.

L'ennemi à qui le crime s'échappe,
de tout français il est maudit,
dans son calcul, il perit la carte,
car le pouvoir se raffaiblit.
Aussi qu'elle chance,
par toute la France,
il n'est qu'un cri, qui s'adresse au Pays,
dans son ardeur,
Cri, vive l'Empereur,
et le bon soir, répétera souvent,
Vils assassins,

par le débitant de Tabac, de Mortefontaine? (bis.)

Levesteur

Le pres. non Maire de la Commune de
Mortefontaine canton de Senlis, pour légalisation
de la signature de M. Levesteur, domicilié en
commune.
Mortefontaine le 28 Janvier 1858



Levesteur